

Mort de Mohamed Bourges : un islamo-collabo en moins !



Voilà quelques temps que la moutarde me monte au nez et que la plume me démange les doigts chaque jour davantage.

Impossible de garder le silence face à tant de manipulation et de reniements affichés avec outrage par nos actuels gouvernants vautés dans l'islamo-collaboration qui menace la France d'aujourd'hui et plus encore celle de demain.

À un carrefour de notre histoire nationale où des routes plus qu'incertaines nous poussent vers l'inconnu, il serait bon que les panneaux indicateurs nous orientent vers des chemins sécurisés.

Issus d'une caste mondialiste sans identité et pour tout dire mortifère, nos actuels gouvernants se complaisent dans la culture d'une histoire honteusement manipulée qui fait la part belle à leur électorat islamo-gauchiste, autant dire aux ennemis de la France, toujours les mêmes, qu'ils soient d'hier

ou d'aujourd'hui.

Le défunt **Hervé Bourges**, dont le prénom fut changé en Mohamed par les pieds-noirs, après qu'il est devenu le conseiller de **Ben Bella** et a obtenu la nationalité algérienne (émotion) ! Aucun doute, il faisait partie des islamo-collabos des premières heures !

Dans ce contexte très révélateur, l'évocation de son profil politiquement sulfureux sera rapide et sans compassion, car avoir été pour l'indépendance de l'Algérie au point de prendre la nationalité algérienne, c'est avoir cautionné l'abandon et le massacre des Français d'Algérie, des harkis et des soldats venus défendre un territoire français, après la trahison de Charles-le-félon.

Quelques dates du parcours de l'islamo-collabo précité :

- 2 mai 1933, naissance à Rennes, aîné d'une famille de sept enfants, scolarité à Rennes et à Reims où il est placé chez les jésuites,
- 1956, diplômé de l'école de journalisme de Lille, il refuse un poste au Figaro et préfère un poste à l'hebdomadaire Témoignage chrétien... qui milite contre la guerre d'Algérie, (cet hebdomadaire « chrétien » aurait mieux fait de défendre la chrétienté en Algérie !),
- janvier 1958, service militaire en Algérie, affectation à l'organisation du théâtre aux armées et à l'encadrement de jeunes à Aïn Arnat (Sétif) ville proche du camp militaire,
- 1960, retour en France, membre du cabinet d'**Edmond Michelet**.

Il s'occupe des dossiers de justice des prisonniers algériens,

- 1961, cette démarche fait qu'il se lie d'amitié (vous avez bien lu !) avec les dirigeants du FLN arrêtés (Ahmed Ben Bella, Mohamed Boudiaf, Rabah Bitat, Mohamed Khider et Hocine Aït Ahmed) et gardés en résidence surveillée cette année-là au château de la Fessardière (commune de Turquant),
- août 1961, départ de Michelet obtenu par Michel Debré.

Il retourne au journalisme en Algérie pour Témoignage chrétien, ce support de presse des chrétiens gauchistes (pléonasme),

– 1962, il devient le conseiller d'Ahmed Ben Bella, (chef du gouvernement de 1962 à 1963, premier président de l'Algérie algérienne de 1963 à 1965, l'un des chefs historiques de la création du Front de libération nationale – FLN -), il prend la nationalité algérienne et rejoint le camp anti-français,

– s'ensuivent différents déboires, dont un séjour dans les geôles algériennes, après le renversement de Ben Bella par son vice-Premier ministre, **Houari Boumedienne**, lors du coup d'État du 19 juin 1965,

– octobre 1966, il est arrêté par la sécurité militaire algérienne, après la fuite en Tunisie de **Bechir Boumaza**, ministre de l'Information dont il était un des membres, il est relâché grâce aux interventions de personnalités diverses, **monseigneur Duval** (lui aussi prénommé Mohamed par les pieds-noirs), **Edmond Michelet**, **Bernard Stasi**, **Jacques Chirac**.

– 1970, bien avant **Alain Juppé** qui s'exila au Canada pour se faire oublier (...), il dirige l'école de journalisme de Yaoundé (Cameroun),

– 1976, de retour en France il dirige l'école de journalisme de Lille, puis Radio-France internationale, avant de devenir PDG de Radio Monte-Carlo,

– décembre 1990, nommé à la direction d'Antenne 2 et FR3, qui deviendront France 2 et France 3.

– janvier 1995, nommé président du CSA.

Voilà les étapes principales (il y en eut d'autres) qui ont fait de cet islamo-collabo un personnage respectable, représentant patenté de la gauche française devenue la putain de l'islam (*Et la gauche devint la putain de l'islam*, livre de Pierre Cassen, Ed. Riposte laïque).

Vérification est faite du sens de l'adage populaire : dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es !

Les pieds-noirs et les harkis ayant sauvé leur peau après la trahison de Charles-le-félon n'oublieront jamais les massacres provoqués par ce reniement qui, en d'autres temps, aurait valu à son auteur de passer devant un peloton d'exécution.

Hervé Bourges, islamo-collabo de la première heure, joua bel et bien le jeu de l'ennemi à l'époque de la guerre d'Algérie.

En souvenir des victimes martyrisées par les tueurs du FLN, je n'aurai pas un mot de compassion suite à sa disparition survenue le 23 février 2020 dans un hôpital parisien, à 86 ans.

Quant aux Français de métropole qui ont voté pour l'indépendance de l'Algérie française, leur main qui mit ce lâche bulletin dans l'urne restera à jamais tachée de sang français.

Michel SALANON